

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Identités, Territoires, Expressions, Mobilités

ITEM

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Pau et des Pays de l'Adour - UPPA

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Identités, Territoires, Expressions, Mobilités
Acronyme de l'unité :	ITEM
Label demandé :	EA
N° actuel :	3002
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Philippe CHAREYRE
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Philippe CHAREYRE

Membres du comité d'experts

Président : M. Guy SAUPIN, Université de Nantes

Experts :

- M. Olivier BONFAIT, Université de Bourgogne
- M. Fabien CONORD, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand 2
- M. Mariano ESTEBAN DE VEGA, Université de Salamanque, Espagne
- M. Jean-François PINCHON, Université de Montpellier (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Laurent BORDES, Université de Pau et des Pays d'Adour

M. Jean-Yves PUYO (directeur de l'ED 481 « Sciences sociales et humanités »)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

ITEM est une unité pluridisciplinaire en histoire, histoire de l'art, anthropologie et archéologie. Elle résulte de deux regroupements successifs sur l'incitation du MESR : les laboratoires d'histoire et d'anthropologie en 2002, rejoints par les archéologues en 2006. Le rassemblement de toutes ces forces au sein de la même université a été préféré à des insertions séparées dans de plus gros laboratoires des Universités de Bordeaux ou de Toulouse. Les responsables jugent cette orientation très positive. Les recherches s'inscrivent dans un champ diachronique, dans un fort ancrage pyrénéen et dans une dimension transfrontalière stratégique, avec une ouverture plus récente vers le monde atlantique. L'équipe promeut une démarche comparatiste sur le temps long au sein d'espaces fragmentés. Les thèmes prioritaires concernent l'emprise humaine, la construction des territoires, la mise en patrimoine, les réorganisations identitaires et les productions artistiques. Trois grands axes de recherche ont assuré la structuration du laboratoire dans le dernier contrat : la construction et la perception des espaces, la question des identités et des mobilités, les liens entre arts, sociétés et patrimoines. ITEM participe activement à la Fédération de recherche *Espaces, Frontières, Métissages*, avec cinq autres laboratoires en LLSHS. ITEM est installé dans le bâtiment de l'ex-IRSAM (Institut de Recherche sur les Sociétés et l'Aménagement), devenu l'Institut Claude Laugénie, avec deux autres laboratoires de recherche en SHS.

Équipe de direction

Directeur : M. Philippe CHAREYRE ; directeur-adjoint : M. Laurent JALABERT

Nomenclature HCERES

SHS 6_1 ; 6_3 ; 2_3 ; 6_2

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	22	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	5
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	30	32

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	47	
Thèses soutenues	16	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	8

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

ITEM est un laboratoire de recherche en SHS qui a connu une progression intéressante durant le dernier contrat, confirmant en cela les potentialités que la dernière évaluation de l'AERES avait pointées en 2009. Les recommandations, dont la responsabilité relevait de l'équipe de direction, ont été suivies. L'unité regroupe des chercheurs très actifs, dont beaucoup sont chargés de lourdes responsabilités ; ils sont néanmoins parvenus à soutenir un dynamisme collectif dont les effets d'entraînement sont bien visibles. Les derniers recrutements, en cohérence avec les lignes directrices du laboratoire, sont venus amplifier le mouvement. Du bilan au projet, une sage continuité sur les fondamentaux, caractéristique du groupe, sert de socle à un réel renouvellement des perspectives. Les trois grands axes ont été partiellement redéfinis pour laisser place à une orientation méthodologique. Cette capacité à fonder un nouvel élan se nourrit de toutes les richesses de l'expérience. La progression quantitative et qualitative des productions des chercheurs témoigne de l'effort accompli. Des programmes de belle ampleur ont été conduits au sein de l'unité, illustrant la capacité à ouvrir des perspectives tout en fédérant. La création d'une chaire patrimoine et le projet de chaire UNESCO sur le PCI sont de puissants moteurs d'innovation. Tout ceci dans un contexte d'établissement assez difficile, tant au niveau financier que dans le redéploiement de postes.

Thèmes de recherche

1. « Constructions et perceptions des espaces », se consacrant à l'inscription dans l'espace des activités humaines.
2. « Identités, mobilités », s'attachant aux cheminements mémoriels et aux mobilités qui insèrent les identités du local au global
3. « Arts, sociétés et patrimoines », concernant les productions artistiques et culturelles, matérielles et immatérielles.

Points forts et possibilités liées au contexte

Une pluridisciplinarité approfondie, maîtrisée et productive qui a su dégager quelques grandes lignes autour desquelles les énergies se rassemblent et se fécondent. Il s'agit d'une identité forte de l'unité, un véritable atout en termes de spécificité, d'expertise et d'apport original à mettre en avant dans les discussions à venir sur la configuration de la future COMUE Aquitaine.

Un projet en trois axes construit sur la continuité de l'expertise acquise ainsi que sur la recherche de nouvelles perspectives, avec un effort pour lier l'approfondissement des concepts d'interprétation et le questionnement méthodologique qui en découle. La démarche allie avec efficacité, réalisme clairvoyant et réactivité intelligente. L'unité de recherche sait se recentrer sur ses fondamentaux, à partir de ses forces humaines, pour rechercher un nouvel élan. Le renouvellement de l'équipe d'animation se situe dans le même esprit.

Un ancrage régional pyrénéen aquitain valorisant le transfrontalier et s'ouvrant sur le monde atlantique. C'est aussi une marque identitaire de l'unité qui le positionne favorablement dans la future COMUE Aquitaine, avec un apport vraiment original. Il s'ensuit une bonne osmose avec les collectivités territoriales et une volonté d'associer davantage le monde des entreprises, avec des résultats déjà prometteurs. Un effort conséquent est également mené pour obtenir des contrats de recherche aux échelles régionales et départementales ainsi qu'au niveau des communautés d'agglomération.

Une attention croissante à la coopération internationale en s'insérant dans des réseaux constitués ou en prenant l'initiative d'en organiser.

Une organisation interne efficace rentabilisant au mieux des moyens limités. Il convient de souligner la qualité de la réflexion collective menée pour tirer le meilleur parti de toutes les ressources dans un contexte de plus en plus contraint.

Une volonté très nette d'associer la recherche et l'enseignement à travers l'organisation des masters.

Points faibles et risques liés au contexte

ITEM a été affaibli par le non renouvellement de trois postes de professeur et par l'incertitude concernant le retour d'un poste en détachement. La réouverture d'un poste de professeur d'histoire ancienne n'est pas sûre de profiter à l'unité. Des difficultés d'encadrement de thèse se profilent en histoire médiévale. La réintégration en faveur d'ITEM du poste mis en détachement en Afrique est une exigence absolue en termes de recherche et d'enseignement. L'équipe de direction est très consciente de ces enjeux. La vision très positive de l'établissement sur le dynamisme de cette unité de recherche en SHS devrait se concrétiser par les garanties nécessaires en matière de postes.

L'engagement des enseignants-chercheurs est parfois inégal : quelques HDR restent en retrait alors qu'on attendrait davantage de dynamique au service de l'unité de recherche. L'absence de soutenance HDR durant le dernier contrat est un point négatif, qui devrait être heureusement effacé dans le futur contrat puisque cinq soutenances devraient s'y conclure. L'équipe de direction est invitée à relever ce défi puisqu'il s'agit d'une force d'entraînement très positive.

Les nombreux contrats de recherche obtenus sont trop concentrés à l'échelle locale. Dans les réformes administratives attendues, il n'est pas certain que ces instances puissent continuer à financer la recherche à la même hauteur. Une diversification vers les échelles nationale et européenne est nécessaire.

La réduction du financement de l'Université qui est passé de 27 000 à 21 000 euros a gêné ITEM. Les efforts consentis concernant le bâtiment Claude Laugénie méritent d'être consolidés, surtout quand on voit de nouveaux édifices s'élever à côté. L'utilisation de crédits recherche pour des aménagements matériels pointent le vieillissement des locaux affectés à l'unité. Or, ces derniers favorisent le travail collectif tant au niveau des enseignants chercheurs et des ingénieurs que des doctorants ; cela justifie donc qu'on s'attache à les améliorer.

Une réflexion est nécessaire sur la politique éditoriale pour que les efforts consentis par ITEM dans le dernier contrat en termes de diffusion et de notoriété ne soient pas réduits à néant. La direction s'y emploie pour des collections avec un éditeur local. La question de l'avenir des Presses Universitaires de Pau est stratégique.

Recommandations

Bien que l'effort de recentrage sur les thèmes les plus dynamiques ait été réalisé, ITEM est invitée à ne pas relâcher cet effort en restant très vigilante sur la promotion des collectifs les plus innovants, capables de construire une image de marque pour le monde extérieur et d'établir une réputation permettant d'aborder dans de bonnes conditions les discussions sur la réorganisation régionale. Une présence accrue dans les meilleures revues espagnoles serait une bonne initiative.

ITEM est encouragée à intensifier sa politique de construction d'actions innovantes et à corrélérer étroitement ses futurs recrutements avec ses directions. L'Université de Pau est invitée à soutenir efficacement ces efforts, concrétisant ainsi son appréciation positive sur une unité motrice du secteur LLSHS.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les données présentées montrent une très belle progression quantitative et qualitative depuis le palier de 2008-2010. Il faut surtout souligner la forte augmentation des publications dans des revues ACL, la nette supériorité des textes placés dans des colloques dont les actes sont publiés, la belle progression des directions d'ouvrages, et la montée des conférences invitées. On peut aussi ajouter la catégorie des ouvrages et des chapitres d'ouvrage, même si la non distinction entre les deux dans le bilan d'activité gêne l'appréciation et se retourne en défaveur de l'unité de recherche. On peut s'interroger sur la progression des communications sans actes : cela peut être positif s'il s'agit de travaux de préparation et de maturation en lien avec de futures publications ; mais c'est franchement négatif si ce sont des opérations ponctuelles isolées.

Axe 1 : Constructions et perceptions des espaces : selon les tableaux fournis, cet axe comprend oscille entre 11 et 16 chercheurs, dont 5 plus particulièrement impliqués. Il s'est montré relativement productif avec l'animation de 13 programmes de recherche et l'organisation de 3 colloques. La première sous-thématique, intitulée « Circulations, Mobilités, Échanges », paraît plus productive que le seconde intitulée « Les constructions territoriales des deux côtés des Pyrénées dans la longue durée », même si le comptage n'est pas aisé à cause des divergences entre les types de sources à l'intérieur du dossier. L'oscillation du nombre de chercheurs indique toutefois que le potentiel productif peut être perturbé. Au demeurant, il ne reste plus qu'un HDR-MC. Le retour d'un professeur en histoire ancienne est essentiel ; Comme les archéologues de l'INRAP ne portent pas de programmes de recherche, les enseignants-chercheurs sont très chargés.

Axe 2 : « Identités, mobilités » : cet axe s'avère être la principale force de structuration de la recherche de l'ITEM dans le dernier contrat. On y recense 10 programmes de recherche et 11 colloques pour 11 chercheurs dont 7 fortement impliqués. Le rapport quantitatif entre les manifestations collectives et le nombre de chercheurs souligne l'engagement constant de ses membres. La couverture de l'espace pyrénéen est actuellement dominante, mais on remarque aussi une recherche d'ouverture dans des échelles plus larges, de la péninsule ibérique au monde atlantique, gage de vitalité des thématiques portées par cet axe. Cependant, certains responsables sont lourdement chargés en responsabilités, ce qui peut éroder le dynamisme en recherche. Il faudrait donc inciter à la présentation d'HDR pour que la direction de la recherche soit mieux répartie et que chaque enseignant-chercheur puisse mieux faire valoir sa créativité et sa capacité en gestion de projet.

Axe 3 : « Arts, sociétés, patrimoines » : Cette thématique a également montré son dynamisme en portant neuf programmes de recherche et en organisant deux colloques, pour un ensemble de sept chercheurs dont trois sont particulièrement impliqués. L'investissement dans l'analyse du patrimoine culturel immatériel indique une mutation récente. La dimension régionale de l'Aquitaine est bien prise en compte, avec une volonté de comparatisme affichée. Les efforts de coopération internationale sont certains. Mais toute la dynamique autour du patrimoine culturel immatériel paraît reposer sur les épaules d'une seule personne ; ce fait est malsain car il y a risque d'épuisement et d'insuffisance de diversité dans les entrées scientifiques, il est également nuisible à la qualité du débat permanent autour des objets analysés.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le laboratoire ITEM peut être crédité d'une progression significative. L'effort de publication a été soutenu grâce à une recherche de qualité dont témoignent les avancées dans les catégories les plus significatives pour les SHS. On aimerait cependant pouvoir mieux dégager le nombre d'ouvrages personnels publiés car c'est une mesure majeure de l'approfondissement d'une recherche.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité a obtenu le financement de 32 programmes de recherche, relevant quasiment tous des collectivités territoriales. La plupart n'engagent pas de grosses sommes, mais quelques-uns dépassent les 50 000 euros. On ne relève par contre qu'une seule ANR (axe 1), dont le laboratoire n'est pas pilote. Les coopérations internationales sont notables tant pour l'axe 1 que pour l'axe 2. On note par exemple un financement en provenance des États-Unis grâce à une coopération avec l'Université de Géorgie. Les cofinancements franco-espagnols sont aussi une caractéristique

très positive, soulignée par le caractère transfrontalier affiché de la recherche. Ces contrats sont répartis assez harmonieusement entre les trois anciens axes de recherche.

Les derniers recrutements témoignent d'une politique maîtrisée car les profils sont en harmonie avec les orientations de recherche et les nouveaux promus se signalent par leur engagement, tant au niveau des publications que des responsabilités assumées dans l'unité.

Un grand nombre de chercheurs est engagé dans des organisations de rencontres scientifiques extérieures régulières, dans des comités scientifiques, dans des expertises et dans des directions de publication ou des participations à des comités éditoriaux, tout cela à un niveau régional, national et international.

La politique éditoriale directe est plus problématique étant donné le grand risque de disparition des Presses Universitaires locales, qui supportaient la collection Cultures, Arts et Sociétés. Le recours à un éditeur régional n'est sans doute qu'une solution très partielle qui ne peut passer pour une politique de laboratoire. Il y a là une réflexion de fond à mener.

Appréciation synthétique sur ce critère

La diversification des types de contrats de recherche est une priorité pour ITEM. Le travail d'insertion dans des réseaux européens devrait être payant. La politique menée autour des deux chaires doit rester la ligne de conduite.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Il faut souligner la bonne insertion de l'unité dans les milieux régionaux économiques, sociaux et culturels. 18 membres sur les 22 enseignants-chercheurs y exercent des responsabilités significatives, et même de forte ampleur pour la moitié d'entre-eux.

ITEM est parvenu à nouer de fructueux contacts avec les collectivités territoriales. C'est assurément son point fort. L'inflexion récente vers la négociation d'accords avec les entreprises autour des questions patrimoniales est à encourager. L'axe 1 joue bien son rôle d'animation de la recherche sur l'espace pyrénéen occidental grâce à une dimension réellement transfrontalière. Dans l'ensemble, il répond donc parfaitement à sa vocation régionale. La contribution à la compréhension et à l'aménagement du territoire est forte. L'axe 3 prend bien en compte également les besoins régionaux et la part de l'art et du patrimoine dans la construction identitaire et le développement du territoire.

Appréciation synthétique sur ce critère

ITEM est encouragée à intensifier ce qu'elle fait déjà très bien. La disparition programmée des éditions universitaires locales est toutefois un événement qui peut amoindrir quelque peu les très beaux résultats obtenus.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité a répondu positivement aux demandes de la précédente évaluation AERES. Son organigramme montre une bonne adéquation avec la politique scientifique revendiquée. Les inflexions thématiques incluses dans le projet témoignent d'un sage mélange de continuité à partir de forces bien établies et d'innovation partielle dans une logique efficace de complémentarité. Cela démontre qu'il existe une réflexion collective de qualité et bien maîtrisée. La répartition des responsabilités dans l'animation scientifique assure une bonne collégialité, même si la mobilisation des professeurs et des MC HDR semble inégale. Pour la ventilation des dépenses, ITEM insiste sur sa volonté de privilégier le collectif. Presque la moitié des dépenses sont consacrées directement à l'animation de la recherche, c'est-à-dire l'organisation interne des colloques et l'aide à la participation à des colloques externes. Cette proportion peut paraître excessive car cela pourrait être mieux intégré dans les contrats de recherche, ce qui permettrait d'augmenter la part d'achat d'ouvrages qui semble trop réduite. Les efforts consentis à la publication des travaux se traduisent à travers les 22 % du budget qui y sont consacrés. Le site internet a été installé et dispose d'un outil intéressant avec les carnets ITEM. Les locaux montrent une structure très favorable à la construction d'une dynamique collective, mais la subvention d'entretien reçue par l'UFR semble trop limitée pour en maintenir le bon état.

Appréciation synthétique sur ce critère

ITEM est une unité dynamique, avec un esprit réellement collectif, qui dispose d'une riche expérience de la pluridisciplinarité. Elle est tirée en avant par un groupe très engagé, dont certains risquent peut-être la surcharge. Cette unité mérite vraiment d'être soutenue.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

ITEM relève de l'ED 481 : Sciences Sociales et Humanités.

Selon les données fournies, l'unité encadre 47 doctorants, répartis par ordre hiérarchique entre l'axe 2 (21), l'axe 3 (17) et l'axe 1 (9). Il n'existe pas de proportionnalité entre les axes quant au rapport entre le nombre de programmes de recherche financés et le nombre de doctorants. L'axe 1 totalise le plus de programmes et le moins de doctorants, contrairement aux deux autres axes. Le point très positif est l'augmentation récente du nombre des doctorants dont l'effet se vérifie par l'augmentation de soutenances de thèse en 2014. Les thèses sont réparties de manière assez équilibrée entre les grandes disciplines : histoire, histoire de l'art, anthropologie, archéologie. Cependant, dans l'axe 1, la contribution à la production des thèses a connu un creux ou une faiblesse initiale puisqu'aucune thèse n'a été soutenue dans le dernier contrat ; mais la relance est possible puisque 9 thèses sont à nouveau déposées, dont 7 en archéologie. L'axe 2 a quant à lui inscrit 22 doctorants et a fait soutenir 9 thèses contre 18 doctorants et 4 thèses pour l'axe 3.

Le quart des doctorants (12 sur 47) bénéficie d'une allocation française ou étrangère, ce qui représente un bon ratio. Au total, seuls 11 doctorants sont dans une situation précaire. L'inscription des thèses dans les programmes de recherche est un réflexe déjà intégré par les porteurs de projet. L'unité s'engage à faire progresser le nombre de cotutelles, notamment avec l'Espagne, sur incitation de l'établissement.

Les doctorants du laboratoire prennent des responsabilités dans l'animation des séminaires de l'école doctorale, avec par exemple une publication en 2013 . Les liens entre le laboratoire et l'école doctorale sont étroits : le directeur du laboratoire était d'ailleurs le directeur-adjoint de l'ED jusqu'en 2012. Les doctorants se sentent très bien accompagnés dans leur travail. La salle commune et la proximité des ingénieurs de recherche et de la direction jouent un grand rôle dans ce sentiment de proximité. Les enseignants-chercheurs les associent volontiers aux séminaires de recherche et à l'enseignement dans les spécialités du master.

Le master Cultures, Arts et Sociétés est divisé en trois spécialités :

1. Cultures et Sociétés, à finalité recherche et professionnelle, qui comprend 4 parcours, réduits aujourd'hui à deux.
2. Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales, à finalité professionnelle.
3. Arts : histoire, théories, pratiques, à finalité recherche et professionnelle.

Ce master est organisé dans une relation très étroite avec les orientations de recherche. Sa structuration est très claire et efficace car elle correspond bien aux forces disponibles et aux orientations thématiques scientifiques travaillées. Cette cohérence vient du fait qu'il a été pensé et créé par le directeur du laboratoire.

Les efforts pour mieux présenter les évolutions possibles après l'obtention du doctorat sont à intensifier. Les doctorants ont paru trop enfermés dans une seule perspective, l'enseignement supérieur, irréaliste pour le plus grand nombre ; sur ce point, le discours de l'école doctorale est resté évasif.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le lien entre recherche et formation est évident et très fort. La structuration du master est claire et efficace. Le directeur mène une politique dynamique et réaliste, fermant les parcours non attractifs. Mais il faut se préoccuper davantage de former les doctorants à leur future insertion.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet présenté est de qualité car il allie la continuité et l'innovation dans un équilibre montrant la qualité d'une réflexion ayant conduit à une orientation stratégique maîtrisée. Il reprend les points forts de la recherche en les rassemblant dans des lignes directrices plus ramassées et plus denses. L'axe 1 intitulé désormais « territoires,

mobilités » sera divisé en deux sous-axes : « Hommes et espaces dans la longue durée » et « Migrations humaines et culturelles » ; l'axe 2, appelé « Identités, patrimoines » sera recomposé autour de deux lignes directrices : « Identités et constructions identitaires : archives, discours, mémoires » et « Patrimoines en transition ». Le troisième axe enfin, dénommé « Méthodologie de la recherche : archives et corpus » et en grande partie nouveau, sera décomposé en trois sous-axes : « Les corpus », « Les bases de données et SIG » et « Les archives numériques ».

Le projet ainsi refondu assume sa vocation pyrénéenne transfrontalière tout en inscrivant cet espace dans une aire plus large correspondant au monde atlantique. C'est une excellente initiative du point de vue épistémologique puisque les débats conceptuels autour de l'histoire atlantique pourront nourrir les autres discussions déjà ouvertes sur le champ classique. Une clarification sur le positionnement de l'anthropologie serait néanmoins la bienvenue, pour effacer l'écart entre le nombre de chercheurs et celui des programmes de recherche. Il faudrait désormais bien entretenir la coopération avec l'INRAP qui paraît avoir rendu l'archéologie très attractive pour les étudiants. Il serait aussi utile de relancer une dynamique en histoire rurale non archéologique, qui puisse porter jusqu'au doctorat. Il est donc essentiel de veiller à ce que ce thème prenne toute sa place dans la nouvelle configuration du projet. Le retour d'un professeur en détachement en Afrique devrait renforcer l'axe 1, à condition que ses thématiques soient bien en convergence avec l'orientation de l'unité.

Les activités tournant autour de l'art et du patrimoine sont appelées à jouer un rôle important dans le nouveau projet avec une priorité donnée à la chaire patrimoine et au projet de chaire UNESCO. Ce point y est en tout cas présenté comme un facteur majeur de développement. Il sera néanmoins nécessaire de veiller à tirer le meilleur profit de la pluridisciplinarité dans la nouvelle configuration et de promouvoir de nouveaux porteurs de contrats de recherche dans ce domaine précis.

Les membres qui appartenaient dans la période 2011-2015 à l'axe 2 sont appelés à jouer un rôle majeur dans la nouvelle structuration thématique 2016-2020, ce qui est gage de dynamisme. L'un d'entre eux doit soutenir une HDR dans un délai très court, ce qui renforcera le dynamisme global de l'équipe.

La promotion d'une réflexion méthodologique n'est pas une innovation artificielle, mais s'inscrit au contraire dans un approfondissement de travaux menés dans le cadre du dernier contrat. Le nouvel axe de recherche ne part pas de rien, mais est solidement construit sur des expérimentations qui ont pu aider à définir son orientation.

TEM reste fidèle à sa dimension pluridisciplinaire dont elle espère tirer encore plus de profit en améliorant la qualité de ses procédures. Cet approfondissement de sa stratégie fondatrice est une valeur sûre pour l'avenir.

Appréciation synthétique sur ce critère

ITEM est une excellente unité de recherche qui sait réfléchir à sa stratégie dans un contexte contraint. Son projet mérite le plus grand soutien possible de l'Université. Ceci repose sur un engagement très fort de son équipe d'animation qui sait fédérer autour d'elle. L'émergence de nouveaux HDR est cependant une priorité à ne pas perdre de vue. ITEM a une véritable personnalité et de réels atouts pour trouver sa place dans la future COMUE. Il faut travailler à les renforcer.

4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Jeudi 22 janvier 2015, 9H30

Fin : Jeudi 22 janvier 2015, 17H

Lieu de la visite : Pau

Institution : Université de Pau et des Pays de l'Adour

Adresse : Institut Claude Lajaunie, UFR LLSHS, Avenue du doyen Poplawski, 64013 Pau.

Déroulement ou programme de visite

9H30 - 10H15	Huis clos du comité d'experts
10H15 - 12H	Réunion plénière
12H - 12H20	Huis clos avec la tutelle (VP Recherche)
12H20 - 12H50	Huis clos avec les personnels BIATS
13H45 - 14H15	Visite des locaux
14H15 - 14H45	Huis clos avec les doctorants
14H45 - 15H15	Huis clos avec le directeur de l'ED
15H15 - 16H30	Huis clos du comité d'experts
16H30 - 17H	Rencontre avec la direction d'ITEM